

JEAN COCTEAU

**LES PARENTS
TERRIBLES**

pièce en trois actes

nrf

GALLIMARD



LES PARENTS TERRIBLES

Œuvres de
JEAN COCTEAU

POÉSIE

- Poésie (N. R. F.).
Morceaux choisis, poèmes (N. R. F.).
Plain-Chant (Stock)
Escales (avec A. Lhote. — *La Sirène*).
La rose de François (*Belle Édition*).
Opéra (Stock).
L'Ange Heurtebise (Stock).
Trois disques : Poèmes d'Opéra (Columbia).
Le fils de l'air (Disque Ultra-*phone*).
Allégories (N. R. F.).

POÉSIE DE ROMAN

- Thomas l'Imposteur (N. R. F.).
Le Potomak (Stock).
Le Grand Écart (Stock).
Les Enfants Terribles (Grasset).
La Fin du Potomak (N. R. F.).

POÉSIE CRITIQUE

- Le Rappel à l'Ordre (Stock).
Lettre à Jacques Maritain (Stock).
Le Mystère Laïc (*Quatre-Chemins*).
Opium (Stock)
Une entrevue sur la critique (Champion).
Essai de critique indirecte (Grasset).
Portraits-Souvenir (Grasset).
Mon premier voyage (Tour du monde en quatre-vingts jours) (N. R. F.).

POÉSIE DE THÉÂTRE

- Antigone — Les Mariés de la Tour Eiffel (N. R. F.).
Œdipe Roi — Roméo (Plon).
Orphée (Stock).
La Voix humaine (Stock).
La Machine infernale (Grasset).
Les Chevaliers de la Table Ronde (N. R. F.).

- Les Parents Terribles (N. R. F.).
Les Monstres Sacrés (N. R. F.).
Disques : La Voix Humaine (Columbia).
Anna la bonne (Columbia).
La scène du Sphinx (Ultra-*phone*).
Renaud et Armide (N. R. F.).

POÉSIE GRAPHIQUE

- Dessins (Stock).
Le mystère de Jean l'Oiseleur (Champion).
Portraits d'un dormeur (Mer-*mod*).
Maison de Santé (Briant-Robert).
Dessins pour les Enfants Terribles (Grasset).
Dessins pour les Chevaliers de la Table Ronde (N. R. F.).
Mythologie avec G. de Chirico (Quatre-Chemins).

**POÉSIE
CINÉMATOGRAPHIQUE**

- Le sang d'un poète. *Film*. Mu-
sique de Georges Auric.

**LIVRES ILLUSTRÉS
PAR L'AUTEUR**

- Thomas l'Imposteur (N. R. F.).
Le Grand Écart (Stock).
Le Secret Professionnel (Sans *Pareil*).
Léone (N. R. F.).

AVEC LES MUSICIENS

- Parade (Erik Satie).
Le Bœuf sur le Toit (Darius *Milhaud*).
Le Mariés de la Tour Eiffel (Groupe des Six).
Le Pauvre Matelot (Darius *Milhaud*).
Antigone (Arthur Honegger).
Œdipus Rex (Igor Strawinsky).
Cantate (Igor Markévitch).
Paul et Virginie (Sauquet).

JEAN COCTEAU

LES PARENTS TERRIBLES

pièce en trois actes

nrf

GALLIMARD
Trente-huitième édition

Extrait de la publication

L'édition originale de cet ouvrage a été tirée à deux cent soixante-dix-sept exemplaires et comprend : six exemplaires sur papier de chine, dont : cinq exemplaires numérotés de I à V et un exemplaire hors commerce marqué A ; huit exemplaires sur japon impérial, dont : sept exemplaires numérotés de VI à XII et un exemplaire hors commerce marqué B ; treize exemplaires sur velin de hollande, dont : dix exemplaires numérotés de XIII à XXII et trois exemplaires hors commerce marqués de C à E ; cinquante-cinq exemplaires sur velin pur fil Lafuma Navarre, dont : quarante-cinq exemplaires numérotés de 1 à 45 et dix exemplaires hors commerce marqués de a à j ; et cent quatre-vingt-quinze exemplaires sur alfa Lafuma Navarre, dont : cent soixante-cinq exemplaires numérotés de 46 à 210 et trente exemplaires hors commerce numérotés de 211 à 240.

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays y compris la Russie.
Copyright by Librairie Gallimard, 1938.*

A YVONNE DE BRAY

*qui m'a inspiré cette pièce et qui, tombant
malade, ne put la jouer.*

*A ceux qui furent mes extraordinaires inter-
prètes,*

Jean.

PRÉFACES

PRÉFACE I

(ÉCRITE AVEC LA PIÈCE).

Dans une pièce moderne le casse-tête me semble de faire un grand jeu et de rester un peintre fidèle d'une société à la dérive. J'ai voulu essayer ici un drame qui soit une comédie et dont le centre même serait un nœud de vaudeville si la marche des scènes et le mécanisme des personnages n'étaient dramatiques. J'ai beaucoup tenu à peindre une famille capable de se contredire et d'agir avec mystère tout en respectant le volume d'une pièce qui, pour frapper sur la scène, doit paraître d'un seul bloc.

Il est plus simple de paraître d'un seul bloc si quelque personnage central ne s'écarte jamais d'un vice ou d'une vertu qu'il possède et si ses comparses ne changent pas non plus leur ligne de bout en bout. Le problème de ces trois actes consistait donc à montrer des rôles qui ne fussent pas d'une haleine ; capables de re-

tours, de détours, d'élans et de reprises et qui formassent très naturellement un total d'une seule haleine et d'un seul poids.

Il résulte de cette méthode que les rôles doivent être sacrifiés à la pièce et la servir au lieu de se servir d'elle.

C'est ainsi qu'au deuxième acte, la mère s'efface au bénéfice de la jeune femme, qu'au premier acte cette jeune femme ne paraît pas et n'existe que par le fantôme qu'elle suscite et que le père ne donne sa mesure qu'au dernier acte après avoir mis sur scène une apparence de faiblesse, d'égoïsme et de cruauté.

Deux rôles forment l'équilibre de l'ordre et du désordre qui motivent ma pièce. Le jeune homme dont le désordre est pur ; sa tante dont l'ordre ne l'est pas. J'ai poussé aussi loin que possible une attitude qui m'est propre : celle de rester extérieur à l'œuvre, de ne défendre aucune cause et de ne pas prendre parti.

Le théâtre doit être une action et non point une bonne ou une mauvaise action. La France ne nous oblige plus à jouer au moraliste et la grande difficulté à vaincre doit être d'obtenir du style, sans aucune recherche de langue et sans perdre le naturel.

Ajouterai-je que j'ai inventé mes types, que je n'ai imité personne que je puisse connaître ? Je ne me suis soucié, pour leur assurer la vie, que d'un enchaînement logique de circon-

stances illogiques. Cette fois le timbre de voix et l'allure particulière de certains acteurs, que j'avais en vue, m'ont aidé dans mon entreprise.

PRÉFACE II

(ÉCRITE AU THÉÂTRE)

Voici, sans aucun doute, la plus délicate et la plus périlleuse de toutes mes entreprises. S'enfermer dans un hôtel de Montargis et tourner le dos au scandale de la mise en scène. L'avouerai-je ? Je me trouve à l'origine de ce scandale. Mais un scandale commence à devenir scandaleux, lorsque, de salubre, de vif qu'il était, il en arrive au dogme et, dirai-je, lorsqu'il rapporte.

Après Antoine, il était normal de mettre en marche de gros mécanismes de décors, de costumes et de gestes. Nous le fîmes. Aujourd'hui le texte prétexte, la mise en scène excentrique, sont devenus chose courante. Le public les exige. Il est donc essentiel de changer les règles du jeu.

Revenir en arrière est impossible. Mais renouer avec de subtils exemples est tentant. Je me souviens d'une époque où le « Boule-

vard » régnait en maître. On ne signait pas une mise en scène. Le naturel de L. Guitry, de Réjane, était le naturel des planches, aussi en relief que les excès des monstres sacrés du drame : Sarah-Bernhardt, Mounet-Sully, de Max. A cette époque, je rêvais le théâtre à travers des programmes, des titres, des affiches, les départs de ma mère en robe de velours rouge. J'imaginai un théâtre, et ce théâtre de rêve m'influença.

A Montargis, j'essayai d'écrire une pièce qui, loin de servir de prétexte à une mise en scène, servirait de prétexte à de grands comédiens. J'ai, de longue date, employé des décors qui jouent. Une porte permettant au malheur d'entrer et de sortir. Une chaise, au destin de s'asseoir. Je détestais les surcharges. J'en arrivai à les éviter toutes. Il fallait écrire une pièce moderne et nue, ne donner aux artistes et au public aucune chance de reprendre haleine. Je supprimai le téléphone, les lettres, les domestiques, les cigarettes, les fenêtres en trompe-l'œil, et jusqu'au nom de famille qui limite les personnages et prend toujours un air suspect. Il en résulta un nœud de vaudeville, un mélodrame, des types qui, tout en étant d'un bloc, se contredisent. Une suite de scènes — véritables petits actes — où les âmes et les péripéties soient, chaque minute, à l'extrémité d'eux-mêmes.

Le théâtre populaire — un théâtre digne du public qui ne préjuge pas — ne serait-il pas un théâtre de cet ordre et l'échec des œuvres incapables de vivre sans subterfuges décoratifs.



ŒUVRES DE JEAN COCTEAU

Romans. Récits

Thomas l'Imposteur
Mon premier voyage

Poésie

Poésies
Morceaux choisis
Allégories

Théâtre

Antigone, précédée des Mariés de la Tour Eiffel	Les Chevaliers de la Table Ronde
Les Parents terribles	Les Monstres Sacrés
La machine à écrire	Renaud et Armide
L'Aigle à deux Têtes	

Éditions illustrées

Thomas l'Imposteur
(illustré par l'auteur)
Dessins en marge des
Chevaliers de la Table Ronde
(par l'auteur)

EN PRÉPARATION.

Renaud et Armide
(illustré par Christian Bérard)

Édition cartonnée

(d'après la maquette de Mario Prassinis)

Thomas l'Imposteur
L'Aigle à deux Têtes